

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abéille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publions en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the preservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(3) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(4) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even

those who are not good grammarians can fully understand them. (e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him. (f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

Suite du morceau précédent.

B. — A quelle heure sont les repas? L'employé. — Le déjeuner, de dix à deux, et la table d'hôte, à six heures et demie.

A. — Où est la salle à manger? L'employé. — Ces messieurs n'ont qu'à descendre au rez-dechaussée.

Le maître d'hôtel. — Veuillez entrer par ici, messieurs. Le garçon. — Voilà la carte.

A. — Voyons ce qu'il y a de bon à manger. Aimez-vous l'omelette? B. — Oui, mais je préfère des œufs sur le plat.

A. — Et ensuite, un bon bifteck, n'est-ce pas? B. — Oui, parfaitement.

A. — Garçon, une omelette, deux œufs sur le plat et deux bons biftecks. Switt dū morsoh press-saidah.

B. — Ah Kell, sei soh? lai p'pah? L'ah ploah-yai. — Lū dai-zhe-

nan, dū dee z'ah dū, ai lah lahbi d'ohi, ah see z'or ai dmoë.

A. — Ouo ai lah sah ah mah? zhai? L'ah ploah-yai. — Su maiss-yo noh? kah daiss-sah' de oh rai d'shoh-sai.

Lū mair dohtel. — Vo-yai z'ah' trai par-ssy, messyô. Lū garr-soh'. — Voahlah lah karri.

A. — Vo-yoh? sū kil'y, yah d'ohi? ah mah? zhai? Amai-vo ham-let?

B. — Wee, sui z'ah' prai-far-ai z'or sur l'plah. A. — Ai ah' switt, ū' boh' biff-teck, n'oss-pah?

B. — Wee? par-fett-mah'. A. — Garr-soh', ün' am-let, dū z'or sur l'plah ai dū boh' biff-teck.

Continuation of preceding piece. B. — At what time are the meals? The clerk. The breakfast, from ten to two, and the table d'hôte regular dinner, at half past six.

A. — Where is the dining-room? The clerk. The gentlemen have only to go down to the ground floor.

The headwaiter. Please come in this way gentlemen. The waiter. Here is the bill of fare.

A. — Let us see what there is good to eat. Do you like omelette? B. — Yes, but I prefer fried eggs—like "eggs on the dish".

A. — And afterwards a nice beefsteak, will you not have it? B. — Yes, certainly.

A. — Waiter, an omelette, two fried eggs and two nice beefsteaks. Suite du morceau de lecture.

L'Arrivée. Le garçon. — Quel vin prenez-vous, messieurs? A. — Une demi-bouteille de Saint-Julien.

Le garçon. — Ces messieurs désirent-ils du dessert? A. — Oui, quelques poires. — Nous prenons du café, n'est-ce pas? B. — Oui, je prendrai volontiers une tasse de café noir.

A. — Garçon, donnez-nous l'addition. Le garçon. — Voici, messieurs. B. — Bien. Avez-vous payé? A. — Oui, tout est réglé.

B. — Alors partons. A. — Maintenant, voulez-vous visiter un peu la ville? B. — Avec beaucoup de plaisir, et comme vous avez déjà été à Paris, vous serez le guide.

A. — C'est cela. Switt dū morsoh press-saidah. Lū garr-soh'. — Kell vai prenn sai mess-yô?

A. — Un d'nce housty dū Sai? Zhūl-yai. Lū garr-soh'. — Sae mess-yô dai-zheer-till dū shais-sair? A. — Wee, kolk pwahr. — Noo

prännoh' dū kaffai, n'ess-pah? B. — Wee, zhū prah'drai vol-loh' 'C'ay ün tass dā kaffai nwahr.

A. — Garr-soh', dūnai-noo lad-dees-s'yoh'. Lū garr-soh'. — Voahssée, messyô. B. — B'vai'. — Avai-vo pai-yai?

A. — Wee, toot' ai rai-glai. B. — Ah-lohr' parfoh'. A. — Mai'l-nah'. voelai-vo veezeet' ai' pō lah vill?

B. — Aveck' boh'koo d-plai-zeer, ai com' voo z'avvai dai-zhah' ettai ah Pahree, voo s-rai lū geed. A. — Sai slah.

Continuation of preceding piece. The waiter. — What wine do the gentlemen take? A. — One half-bottle of Saint-Julien.

The waiter. — Do the gentlemen desire any dessert? A. — Yes, some pears. — We shall take coffee, shall we not? A. — Yes, I shall gladly take a cup of coffee (lit: "black coffee").

A. — Waiter, give us the bill. The waiter. — Here it is, gentlemen. B. — Well. — Have you paid? A. — Yes, all is settled.

B. — Then, let us go. A. — Now, will you look about the city a little? B. — With much pleasure, and since you have been in Paris before, you will be the guide.

A. — All right. Et: "That is all." I. Que veulent nos voyageurs en

approuchant de Paris? 2. Que font-ils avant de descendre? 3. De quoi s'occupe chacun d'eux, quand ils sont descendus? 4. Où se font-ils conduire et que font-ils de leurs bagages? 5. De quoi parlent-ils pendant le trajet de la gare à l'hôtel? 6. Arrivent-ils à l'hôtel plus vite qu'ils n'avaient pensé? 7. Quel mot nous indiquent-ils? 8. A qui s'adressent-ils à l'hôtel et que demandent-ils? 9. Que désirent-ils faire avant de rentrer leur chambre? 10. Comment montent-ils à l'étage supérieur? 11. Que pensent-ils de la première chambre qu'on leur montre? 12. Où est située cette chambre? 13. Où est située la chambre qu'ils prennent? 14. Que demandent-ils au sujet des repas? 15. Où se rendent-ils pour prendre une collation? 16. Comment savent-ils ce qu'il y a à manger? 17. Que mangent-ils et que boivent-ils? 18. Que demandent-ils au garçon, après avoir fini leur repas? 19. Que font-ils ensuite? 20. Où vont-ils? 21. Pourquoi M. A. sera-t-il le guide?

L'AMNISTIE. Correspondance spéciale de l'Abéille. Nous croyons avoir que le gouvernement répondra par un "non possumus" à la proposition d'amnistie qui sera déposée ces jours prochains par MM. Sixte-Quenin et Marcel Sembat, au nom du groupe socialiste unifié.

Le refus du Gouvernement d'adhérer à cette proposition socialiste basé sur le retour trop fréquent de cette mesure qui, selon lui devrait revêtir un caractère absolument exceptionnel.

AU RADICAL. Correspondance Spéciale de l'Abéille. Le bruit court que M. le Sénateur Perchot, directeur du "Radical" songerait à abandonner la direction de ce journal pour se consacrer uniquement à l'exercice de son mandat et aussi aux nombreuses affaires à la tête desquelles il se trouve.

Il serait remplacé soit par M. Gaillaux, soit par M. Franklin-Bouillon qui dirigea jadis l'organe officiel de la rue de Valois.

Les Dépôts à la Banque de France. Correspondance Spéciale de l'Abéille. Les dépôts qui ont été effectués pendant la semaine écoulée à la Banque de France, dépassent le chiffre de huit millions, soit une augmentation d'environ 200,000 francs sur la semaine précédente. Le nombre des déposants a été, en moyenne, de 650 par jour.

Un Cuirassé Autrichien à Marseille. Correspondance Spéciale de l'Abéille. Marseille, 23 juin. — Le cuirassé autrichien Kaiser Karl, est attendu le 15 juillet à Marseille, sa puissance cuirassée qui mesure 120 mètres de long est une des plus belles unités de la marine autrichienne. Il s'amarrera au môle de l'Abattoir où il restera six jours. On n'a pas souvenir qu'un bâtiment de guerre de cette nationalité et de cette force soit jamais venu dans notre port. Sa présence fera l'objet de fêtes franco-autrichiennes dont le préfet et le consul en préparent le programme et dont on attache une grande importance.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, Some District.

HOTEL ENDICOTT. COLUMBUS AVENUE, 81st TO 82nd STS. NEW YORK CITY. L'ENDICOTT, hôtel renommé, et le rendez-vous de la bonne société se trouve admirablement situé, entre le Parc Central et Riverside. Chambre \$1.00. Chambre avec bain 1.50 et au-dessus. Les prix du Restaurant sont de 50 pour cent inférieurs à ceux des meilleurs hôtels de la Ville. On jouit dans cet hôtel de la température la plus agréable. Demandez le plan colorié de la Ville. 27 juin-12 sam-dim-mar

Si votre sang est pur Votre santé est parfaite. Si vous avez une maladie du sang ou de la peau, ne remettez pas à plus tard, mais envoyez-nous votre ordre AUJOURD'HUI The Hot Springs Remedy. "Le remède des Sources Chaudes" est un remède complet et positif pour LA SYPHILIS, L'ACNE, L'ECZEMA, LE PALUDISME, L'ERYSIPÈLE, LE RHUMATISME. Et toutes les autres maladies de la peau et du sang. Les médecins des Sources Chaudes l'appellent le roi des remèdes pour la Peau et le Sang. Traitement entier—Cinq Bouteilles, \$18.00. Une seule bouteille, \$5.00. NOUS PRÉPARONS UN REMÈDE SPÉCIAL A CHAQUE MALADIE. Faites nous part de vos maux. Toute correspondance strictement particulière. Hot Springs Medicine Co. 803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark. 21 mai-3 m

La séparation de corps DU DUC D'ORLEANS. — UNE PLAIDOIRIE SENSATIONNELLE. On vient de discuter à Bruxelles devant les trois arbitres choisis et dans le plus strict huis clos les griefs de l'archiduchesse Marie-Dorothée contre son mari, le duc d'Orléans, prétendant au trône de France. Il n'est pas de secret qu'on ne traitasse et nous avons pu connaître l'essentiel de cette plaidoirie. Les arguments de M. Wiener n'ont pas toujours été concluants. C'est ainsi qu'il soutint que le duc d'Orléans a dilapidé la fortune de sa femme et la laisse dans le besoin. Tous les gens informés savent que cela n'est pas exact. L'archiduchesse Marie-Dorothée possédait une modeste fortune qui lui a été restituée intégralement au moment de la séparation qu'elle provoqua elle-même. Il est un autre grief de l'éloquent avocat qui est peut-être destiné à faire sensation, mais qui ne résiste pas à un examen impartial. Le duc d'Orléans aurait donné à une amie, Mlle N. des M., théâtreuse de plus de beauté que de talent le magnifique et historique collier de la reine Amélie. On lui reproche cette libéralité sacrilège que sa femme considère comme une injure grave. Mais il est à peine besoin de faire remarquer que ce collier appartenait par héritage au duc d'Orléans, qu'il en avait la libre disposition et que même la reine Amélie eut préféré peut-être lui voir orner les épaules d'une belle fille de France que de le voir parer une Autrichienne. M. Francis Wiener a invoqué encore d'autres griefs sur la nature desquels il est impossible d'insister.

QUEEN'S CREST ROUTE. Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 300.

UNE GRANDE USINE AUTOMOBILE D'UN MILLION DE DOLLARS VA ÊTRE INSTALLÉE À LA NOUVELLE ORLEANS, LOUISIANA. Southern Automobile Manufacturing and Supply Company OF NEW ORLEANS, LA. J. BART DAVIS, Président. A. C. FREELAND, Vice-Président. JOHN MERKL, JR., Secrétaire. Divisé en 10,000 actions, valeur au pair, \$100. CAPITAL \$1,000,000.00. Bureaux Temporaires, No. 410, Bâtisse Wells-Fargo. Téléphone Main 953. Organisée le 22 juin 1914. Charte prête à être publiée. Le Meilleur Placement du Vingtième Siècle. Plus de 1,000 actions ont été souscrites à la première réunion d'actionnaires. Le reste sera mis en vente comme suit: La totalité des 1,000 actions sera divisée en cinq séries de 20 pour cent chacune. Les premiers vingt pour cent seront vendus au pair. Les deuxièmes vingt pour cent seront vendus 5 pour cent au-dessus du pair. Les troisièmes vingt pour cent seront vendus 10 pour cent au-dessus du pair. Les quatrièmes vingt pour cent seront vendus 15 pour cent au-dessus du pair. Les cinquièmes vingt pour cent seront vendus à 20 pour cent au-dessus du pair. Plus de la moitié de la première série a été déjà souscrite, et on donnera la préférence aux habitants de la Nouvelle-Orléans pour celles qui restent. Sept Etats nous ont donné l'assurance de leur aide, et nous placerons ces actions à la disposition de tous ces capitalistes. Les premiers venus seront aussi les premiers servis. Les premiers actionnaires auront gagné 20 pour cent sur leur investion dès le moment où la dernière action aura été vendue. Regardez le dividende extraordinaire qui a été déclaré l'année dernière par une certaine usine d'automobiles (dix millions) et voyez par cela les avantages naturels que cette compagnie aura sur tous ses concurrents, ce qui lui permettra de faire autant. Et maintenant, vous tous qui prénez la Nouvelle-Orléans, on dit que notre ville a besoin de grandes usines. Qu'allez-vous faire pour elle-ci? Nous faisons nos affaires nous-mêmes, sans promoteurs étrangers; regardez notre développement, il est preuve contre les dénigrement intéressés. July-1-14 40 dim mar

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE. W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN 2126. PITTSBURGH ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS. SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais.

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ). Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis. Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président. 3ème Grande Édition, Net \$1.00. EN VENTE CHEZ Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE. Doubled y, Page & Co. 617 N CITY, N. Y.

